

prie pour moi... Honorons aujourd'hui tous ces saints et demandons à Dieu la grâce d'aller les retrouver un jour.

EXEMPLE.—Voici un trait qui prouve combien la religion adoucit la mort.

“ Un jeune missionnaire avait été saisi par les païens chinois, et après avoir subi les plus affreuses tortures, il allait mourir : or, voici ce qu'il écrit à ses parents :

“ Mes chers parents... depuis quelque temps tout est bien changé pour moi... Mais consolez-vous ; si le Seigneur frappe d'une main, il console de l'autre ; si Dieu est pour nous, c'est en vain que l'on se déchaîne contre nous... Quand vous recevrez cette lettre, vous pourrez être certains que ma tête sera tombée sous le tranchant du glaive, car elle ne doit vous être envoyée qu'après mon martyre. Je mourrai pour la foi de Jésus-Christ : les méchants me mettront à mort en haine de cette religion que tant de saints apôtres et des millions de martyrs ont scellée de leur sang. Je serai martyr. Oui, mes chers parents, je serai immolé comme Jésus sur le Calvaire. J'espère monter auprès de lui dans la patrie des bienheureux. Ainsi donc, mon cher père et ma chère mère, mes chers frères, réjouissez-vous, car déjà mon âme se sera élevée au séjour des élus. Si je puis quelque chose au pied du trône de la souveraine Majesté, certes, je ne vous oublierai pas, vous qui m'avez tant aimé, qui avez tant fait pour moi. Ne pleurez pas : je suis heureux de mourir ainsi ; je suis heureux de porter cette chaîne et cette cangue. J'étais encore bien jeune, que déjà je désirais un pareil sort : maintenant que le Seigneur m'a exaucé, je les baise avec respect, et mon cœur palpite de joie en m'en voyant décoré.

“ Que vous dirais-je encore, ô mon père, ô ma mère ! je voudrais vous consoler, je voudrais sécher vos larmes, je voudrais aussi épancher mon cœur dans le vôtre une dernière fois sur cette terre. Mais quelles autres consolations vous donner que celles de notre religion